

# Caractérisation de l'élevage bovin laitier en zone de montagne. Cas de la région de Tizi-Ouzou (Algérie)

## Characterization of dairy cattle farms in mountain areas. The Tizi-Ouzou region (Algeria)

MOUHOUS A. (1), AYADI F. (1), OUCHENE A. (1)

(1) Faculté des Sciences Biologiques et Agronomiques, Université Mouloud MAMMERI de Tizi-Ouzou, Algérie

### INTRODUCTION

En Algérie, le lait représente une part importante dans la ration alimentaire des populations. Malgré une évolution moyenne de 2,6% depuis 2000 (FAOSTAT, 2011), la production nationale n'arrive toujours pas à couvrir une demande en lait sans cesse en croissance. L'importation demeure la seule solution pour pallier au problème d'approvisionnement des populations en lait. L'élevage bovin laitier représente 50% de la valeur ajoutée agricole (MADR, 2007). En zone de montagne, cet élevage est considéré comme l'un des plus importants. L'alimentation des vaches, basée essentiellement sur du concentré et des fourrages fournis par le marché, constitue une contrainte au développement de cet élevage. Notre étude vise à explorer les volets techniques et économiques des élevages bovins. L'objectif principal est de faire une caractérisation typologique des élevages bovins laitiers.

### 1. MATERIEL ET METHODES

L'enquête a été menée entre janvier et juillet 2011, elle a ciblé la région de Tizi-Ouzou. Un échantillon de 97 éleveurs a été choisi au hasard. Les méthodes d'analyse utilisées sont l'analyse descriptive et l'analyse discriminante. Cette dernière est réalisée par l'analyse en nuée dynamique (K-Means) sur un ensemble de variables afférentes à (SAU, effectif bovin laitier et UTA). Les charges et les revenus sont calculés pour estimer les performances économiques des élevages.

### 2. RESULTATS ET DISCUSSION

L'analyse en nuée dynamique (tableau 1) a montré 5 types d'éleveurs bien distincts par rapport à la dotation en facteurs de production. Les différents types peuvent être regroupés en 3 groupes. Le premier groupe se constitue des types 1 et 2. Leurs dotations en facteurs de production est en dessous de la moyenne de l'échantillon, ils représentent près de 70% des exploitations de l'échantillon. Le deuxième groupe (19%) est représenté par le type 3. Il se constitue des éleveurs moyens. Enfin, le dernier groupe se constitue des types 4 et 5. Il représente plus de 12% de l'échantillon. Ce sont les éleveurs les plus nantis. Leur niveau de dotation dépasse largement la moyenne de l'échantillon. La productivité laitière moyenne est estimée à 10,52 litres/vache/jour pour l'ensemble des éleveurs de l'échantillon. Ce rendement se rapproche de celui

signalé par Kadi et Djellal (2007) et Adem (2003) qui sont respectivement de 9,45 et 9,49 litres/vache/jour. Il faut noter que près de 90% des élevages ont une productivité inférieure à la moyenne, et que seulement 10 éleveurs (parmi les plus nantis) dépassent ce niveau moyen de productivité.

Par ailleurs, le coût total de la production d'un litre de lait est en moyenne de 34,95 DA. C'est le type 5 qui enregistre le plus faible coût (27,03 DA/litre). A noter que le poste alimentaire représente 90% des dépenses totales. En moyenne, le revenu des éleveurs est de 7,07 DA/litre. La majorité des éleveurs ont un revenu qui varie entre 4 et 7 DA/litre. Les plus nantis, avec une maîtrise de la conduite d'élevage, perçoivent entre 10,32 et 17 DA/litre. Par ailleurs, parmi les politiques incitatives à la production laitière que l'Etat a mis en place, on évoque les subventions à la production de lait (12 DA/litre). Cette subvention contribue fortement au revenu net total. Ces subventions constituent près de 66% du revenu total des éleveurs. En plus, pour les éleveurs du type 1,2 et 3, cette subvention représente 67% de leur revenu total. Pour les types 4 et 5 la subvention de production laitière contribue à la formation de leur revenu total à hauteur de 55%.

### CONCLUSION

L'analyse discriminante en nuée dynamique a permis de regrouper les élevages en groupes homogènes en fonction du niveau de dotation en facteurs de production. On distingue 5 types qui regroupent beaucoup de petits éleveurs et peu de grands éleveurs. Le coût de production reste élevé, du fait de l'achat, à prix fort, de la majorité des aliments. Ces éleveurs n'arrivent pas à atteindre des performances de production satisfaisantes et cela malgré les incitations financières initiées par l'Etat. Les subventions représentent la moitié de leur revenu total. En perspectives, des efforts devraient être concentrés sur la formation des éleveurs et la substitution des matières premières alimentaires importées par des matières locales.

Adem, R. 2003. [http://www.gredaal.com/ddurable/agricolelevage/obselevages/lait\\_vrouges/lait/tiziouzou2003rachid.pdf](http://www.gredaal.com/ddurable/agricolelevage/obselevages/lait_vrouges/lait/tiziouzou2003rachid.pdf)

FAOSTAT. 2011. Division de la statistique 2011.

Kadi, SA., Djellal, F. 2007. [Livestock Research for Rural Development volume 19, article N° 4. 2007](#)

MADR. 2007. Rapport de la situation agricole de l'année 2007. 78p.

Tableau 1 : Caractéristiques moyennes des différents types d'éleveurs bovins laitiers

	Type 1	Type 2	Type 3	Type 4	Type 5	Echantillon
UTA (unité travail annuel)	1 (0,07)	2 (0,12)	1 (0)	2 (0,17)	6 (0,67)	2 (0,11)
SAU totale (ha)	6,46 (1,04)	7,25 (1,19)	10,83 (1,77)	48,17 (8,69)	31 (8,96)	12,1 (1,62)
Effectif bovin laitier	6,907 (0,51)	11,71 (1,3)	13,89 (3,24)	21 (3,91)	80 (5,77)	12,95 (1,52)
Productivité (litres/vache/jour)	10,54 (0,58)	9,93 (1)	9,69 (0,68)	12,66 (1,68)	13,5 (1,8)	10,52 (0,42)
Coût total de production (Da/Litre)	35,89 (1,2)	35,23 (0,95)	34,17 (1,26)	33,9 (2,22)	27,03 (2,52)	34,95 (0,68)
Revenu (Da/Litre)	7,07 (1,16)	8,64 (0,9)	9,11 (1,13)	10,32 (2,16)	17 (3,52)	8,44 (0,66)
Revenu+Subvention (Da/Litre)	19,07 (1,16)	20,64 (0,9)	21,11 (1,13)	22,32 (2,16)	28,97 (3,52)	20,44 (0,66)

( ) : Erreur standard